

# JOURNAL DU LOT

Paraissant les Mardi, Jeudi et Samedi

CAHORS ET DÉP<sup>t</sup>: Trois mois, 5 fr.; Six mois, 9 fr.; Un An, 16 fr.  
HORS DU DÉP<sup>t</sup>: — 6 fr.; — 11 fr.; — 20 fr.

Les abonnements se paient d'avance. — Joindre 50 centimes à chaque demande de changement d'adresse.

CAHORS: A. LAYTOU, DIRECTEUR, RUE DU LYCÉE.

On est inscrit pour un abonnement de même durée, quand on ne renvoie pas le numéro qui suit l'abonnement précédent.

L'agence HAVAS, rue Notre-Dame-des-Victoires, n° 34 et Place de la Bourse, n° 8, est seule chargée, à Paris, de recevoir les annonces pour le Journal.

ANNONCES (la ligne) . . . . . 25 cent.  
RÉCLAMES — . . . . . 50 —

La publication des Annonces légales et judiciaires de tout le département est facultative dans le Journal du Lot.

## CHEMIN DE FER D'ORLÉANS — Service d'Hiver.

Ligne de : Libos, — Agen, — Bordeaux, — Périgueux, — etc.

Ligne de Cahors à Montauban, — Toulouse, etc.

CAHORS				ARRIVÉES A					CAHORS		MONTAUBAN			TOULOUSE
ARRIVÉES	DÉPARTS	LIBOS	VILLENEUVE	AGEN	BERGERAC	BORDEAUX	PERIGUEUX	PARIS	Arrivées	Dép. p <sup>r</sup> Montaub.	Arrivées	Dép. p <sup>r</sup> Cahors	Dép. p <sup>r</sup> Toulouse	(Arrivée)
10 <sup>h</sup> 25 <sup>m</sup> matin.	6 <sup>h</sup> 35 <sup>m</sup> matin.	8 <sup>h</sup> 12 <sup>m</sup> .	9 <sup>h</sup> 22 <sup>m</sup> .	9 <sup>h</sup> 40 <sup>m</sup> .	Midi 18 <sup>m</sup> .	3 <sup>h</sup> 51 <sup>m</sup> s.	Midi 36 <sup>m</sup> .	11 <sup>h</sup> 46 <sup>m</sup> s.	9 <sup>h</sup> 51 <sup>m</sup> .	5 <sup>h</sup> 5 <sup>m</sup> .	7 <sup>h</sup> 1 <sup>m</sup> .	7 <sup>h</sup> 25 <sup>m</sup> .	7 <sup>h</sup> 56 <sup>m</sup> .	9 <sup>h</sup> 21 <sup>m</sup> mat.
5 1 soir.	Midi 55	2 37 s.	3 52 s.	4 18 s.	5 17 s.	8 10 —	5 47 s.	4 38 m.	12 37 s.	11 > —	1 > s.	10 35 —	1 <sup>h</sup> 15 <sup>m</sup> .	2 <sup>h</sup> 45 <sup>m</sup> soir.
10 47 —	5 50 soir.	7 40 —	9 47 —	10 15 —		4 39 m.	11 30 —	2 49 s.	7 14 —	5 25 s.	7 45 —	5 10 s.	8 30 —	9 50 —

Train de foire : Départ de Libos à 7<sup>h</sup> 10<sup>m</sup> matin. — Arrivée à Cahors à 9<sup>h</sup> 15<sup>m</sup> matin.

Cahors, le 17 Janvier.

Les démonstrations démagogiques si bruyamment annoncées, pour le 15 janvier, par les journaux radicaux, n'ont pas eu lieu, grâce au bon sens des vrais ouvriers et aussi sans doute aux mesures énergiques prises par le gouvernement.

## Proclamation des travailleurs.

Une proclamation des travailleurs, émanant du comité révolutionnaire socialiste, a été affichée jeudi dernier à Paris.

Les auteurs du manifeste, imprimé sur papier rouge sang de bœuf, sollicitent les travailleurs à faire acte d'adhésion aux chambres syndicales, aux cercles d'études et aux groupes corporatifs, afin de former « un vaste parti de classe » qui décidera de quelle manière on devra engager et mener la lutte.

En terminant, les signataires du manifeste, parmi lesquels figure le journal le *Proletariat*, adjurent les travailleurs de faire trêve aux échauffourées et de ne pas sacrifier leurs familles dans les mouvements dont profiteraient seuls leurs adversaires.

## Les projets de Manifestations anarchistes.

On lit dans la *France* : Malgré les assurances des délégués des ouvriers sans travail, nous avons tenu à visiter divers points de Paris, et nous rendre compte de la façon dont les délégués tiendraient leur parole.

En allant de la place de la Concorde à la place des Invalides, devant le Palais de l'Élysée, nous voyions une nuée d'agents en bourgeois. Le poste d'infanterie est doublé.

La place des Invalides n'est sillonnée que par quelques rares passants. Pourtant des brigades de gardiens de la paix se tiennent massées dans

la cour de l'hôtel des Invalides.

Sur la place de la Concorde, les balayeurs essaient de refouler la neige qui couvre le sol. Pas d'anarchistes, pas d'agents.

Les régiments stationnés à la Pépinière et à la caserne du Château-d'Eau sont consignés. Des piquets se tiennent armés et équipés, prêts à sortir au premier signal.

Nous nous rendons de ce pas à l'Hôtel-de-Ville et à la place du Château-d'Eau. A cet endroit, nous dit-on, il y aura un rassemblement provoqué par la fine fleur de l'anarchisme. A deux heures, la place du Château-d'Eau et celle de l'Hôtel-de-Ville ne présentent aucun fait à signaler. Tout est calme.

A la caserne Lobau, un bataillon de la garde républicaine est prêt à marcher. Le seul anarchiste qui se soit montré est un ivrogne qui, sur la place de la République, voulait à toute force monter embrasser le lion placé au bas de la statue.

En somme, très peu de corioux, pas d'anarchistes.

## Les anarchistes de Lyon.

On mande de Lyon au *Petit Journal* :

La police vient de découvrir un complot anarchiste. Les conspirateurs devaient pénétrer nuitamment dans le stand situé près du quartier des Brotteaux, en dehors des portes, s'emparer des fusils des membres de la Société de tir, piller le dépôt des cartouches, rentrer à Lyon en armes et commencer l'exécution des décisions prises par le comité exécutif.

Ces projets ont été dévoilés à la police, qui a pu prendre les mesures nécessaires. Les meneurs du complot sont activement recherchés.

## Une conspiration de poudres

Le *Figaro* parle d'une conspiration de poudres qui viendrait d'être découverte par la police de Lyon.

## Nouvelles du Tonkin

Le général Brière de l'Isle a adressé la dépêche suivante au ministre de la guerre :

« Hanoi, 13 janvier.

» Nous travaillons activement à l'achèvement des moyens de transports pour marcher en avant. Tout va bien. »

## Conspiration à Constantinople.

— Suivant une dépêche du *Soleil*, une nouvelle conspiration circassienne a été découverte à Constantinople; il y a eu de nombreuses arrestations.

## En Espagne

Dans la province de Grenade, le nombre total des maisons détruites par les tremblements de terre s'élève à 3,240 et celui des maisons plus ou moins lézardées à 749.

Les villes qui ont le plus souffert sont : Alhama, 1,302 maisons détruites, 280 maisons lézardées; Albunuelas, 362 maisons détruites, 146 lézardées; Arenas, 160 maisons détruites, 16 lézardées; Santa-Cruz, 164 maisons détruites, 103 lézardées; Zafarraya, 72 maisons détruites, 103 lézardées; Murcas, 805 maisons détruites, 9 lézardées; Jayena, 100 maisons détruites, 18 lézardées; Caria, 87 maisons détruites, 12 lézardées; Turro, 72 maisons détruites, 17 lézardées; Ventas, 96 maisons détruites, 58 lézardées.

Le roi est allé, jeudi, visiter Antequera.

Les trains et les voitures sont arrêtés par la neige dans les montagnes Cantabriques. L'express de France n'a pas pu continuer sa route entre Vittoria et Alsasua.

## Explosion de feu Grison

On télégraphie de Lievin, 10 heures du matin : Une explosion de feu grison s'est produite la nuit dernière à la fosse n° 1.

Comment se faisait-il que Gilbert Sleford eût toujours ses poches bien garnies, de bons chevaux et de bons habits, soit qu'il travaillât ou qu'il restât oisif ?

On avait posé plus d'une fois cette question au fermier et il y avait invariablement répondu en riant très fort et très longuement.

— Voyez-vous, s'écriait-il, tout cela n'est rien auprès de ce que M. Abott voudrait faire pour moi !... Il m'aime comme un frère. C'est un bien excellent homme, n'est-il pas vrai ?... et, d'après ce que j'ai entendu dire, il a un château charmant et une très jolie femme. Je ne suis pas encore allé y déposer ma carte. Comment cela se fait-il ?... Mais, Dieu me pardonne, il quitterait sa grande maison pour me la donner si je l'en priais trop vivement.

Brightbrook ne savait que penser; on y chuchotait beaucoup en lançant des regards furtifs sur l'homme riche quand il passait à cheval.

Quel secret y avait-il donc dans sa vie que Gilbert Sleford était chargé de garder ?

Il avait tout à fait l'air d'un homme qui a une sombre histoire derrière lui.

Que dirait M<sup>me</sup> Abott si elle apprenait tout cela ?

Mais M<sup>me</sup> Abott ne savait rien; les commérages n'arrivaient pas jusqu'à elle; elle vivait dans une atmosphère raréfiée, toute à ses occupations élégantes, à ses toilettes, à ses enfants, et le nom plébéien de Sleford n'avait jamais été prononcé devant elle.

Les années se passèrent ainsi.

La Maison-Rouge s'en allait à la ruine.

Le colonel Ventnor et sa famille arrivaient

» On a retiré jusqu'ici 10 morts; 25 mineurs seraient ensevelis sous les décombres.

Lievin, 11 heures du matin

» On compte 28 morts. Les galeries se sont éboulées sur une longueur environ de 800 mètres. Les travaux de sauvetage continuent. Il seront fort longs.

## Nominations d'évêques.

M. Grévy a signé les nominations des titulaires des sièges épiscopaux vacants.

M. Vigne, évêque de Digne, est nommé archevêque d'Avignon.

M. Fleury Halito, vicaire général à Versailles, est nommé évêque de Digne.

M. Castillon, curé de Saint-Etienne de Toulouse, est nommé évêque de Dijon.

## Tirage d'obligations.

— Jeudi, à 9 heures, a eu lieu le tirage trimestriel des obligations à rembourser pour l'amortissement de l'emprunt municipal de la Ville de Paris (1869).

Le numéro 517,098 gagne 200,000 francs. Les quatre numéros suivants gagnent chacun 10,000 francs : 715,317 555,970 679,357 123,205.

Les dix numéros suivants gagnent chacun 1,000 francs : 235,078, 91,676, 21,364, 453,064, 595,677, 743,364, 378,787, 586,223, 55,430, 56,999, 7,894.

Les autres numéros sont remboursables à 400 francs.

Le paiement des lots sortis se fera dans le délai de trois mois.

## Arrestation d'un banquier

M. Edouard Blé, banquier, directeur du journal la *Bourse*, contre lequel plusieurs plaintes d'escroqueries avaient été déposées, a été arrêté à son domicile d'Asnières.

Les scellés ont été apposés à son domicile ainsi qu'à sa maison de banque, 47, rue Lepeletier.

avec les pervenches et s'en retournaient avec les hirondelles.

Le Grand-Château devenait de plus en plus beau d'année en année, et les squelettes cachés dans ses réduits y grimaçaient toujours silencieusement, lorsqu'arriva la soirée d'été où Olga Ventnor se perdit dans les bois et où, vers les dix heures du soir, tout Brightbrook était sur pied et à sa recherche.

— Elle est peut-être au Grand-Château, suggéra Franck Livingstone.

Franck Livingstone avait conservé son calme et son sang-froid au milieu de l'effroi général.

Ce jeune homme avait pour principe que les choses finissent toujours par s'arranger et que rien ne mérite qu'on se tourmente outre mesure; aussi, bien que légèrement inquiet, restait-il calme.

— Elle m'a parlé tantôt, ajouta-t-il avec une pointe de remords, de la conduire au Grand-Château. Elle avait promis d'aller jouer au croquet avec Eléonore et Geoffroy.

Le colonel Ventnor n'en entendit pas davantage; il s'élança sur son cheval rouan, et vola comme un fou jusqu'au Grand-Château.

Il aperçut le maître de la maison sur les marches du perron principal, fumant un cigare d'un air animé et mécontent.

Une bourrasque domestique venait de souffler, non pas avec M<sup>me</sup> Abott... il n'y avait jamais de bourrasque, ni noires, ni blanches de ce côté-là, mais avec une des filles de cuisine.

Le fait est que sa femme l'avait exaspéré au

FEUILLETON DU JOURNAL DU LOT

(12)

## JUANA

## PREMIÈRE PARTIE

— C'est un pauvre mendiant, colonel, que j'ai connu à Frisco. Je fréquentais là un tas de gens de certaines mœurs, des laveurs d'or, des joueurs, des filous, et autres. Il le fallait, savez-vous, pour mes affaires. Quelques-uns m'étaient parfois utiles.

Il y a des commerces où l'on est souvent obligé de se servir d'outils malpropres. Il s'appelle Sleford... Gilbert Sleford... c'est un pauvre hère assez inoffensif, mais paresseux en diable. Il se figure que je dois faire quelque chose pour lui à titre d'ancienne connaissance. Il a une nombreuse famille, par-dessus le marché... des tas de filles et de garçons... c'est un père chargé d'enfants, comme on dit.

A quoi me servirait d'être riche comme Rothschild, si je ne faisais pas un peu de bien... Le diable m'emporte ! aidons-nous les uns les autres, c'est moi qui vous le dis, et quand nous voyons un pauvre garçon par terre, remettons-le sur pieds.

Je vais permettre à Sleford d'aller s'établir à la Maison-Rouge. Elle n'est occupée par personne, et c'est un fameux morceau de terre. Ce n'était pas un trop mauvais sujet, au fond. Il

y avait bien des gens à San-Francisco qui ne valaient pas Gilbert.

Le colonel Ventnor s'inclina poliment et garda pour lui son opinion sur l'ami de M. Abott.

La Maison-Rouge avait alors un aspect tout différent que celui qu'elle avait eu jusque-là.

M. Abott était un propriétaire parfait; aucun fermier ne pouvait faire de mauvaises affaires ou ruiner une de ses fermes.

La Maison-Rouge, ainsi nommée à cause de la couleur des constructions, était une des terres de choix du pays et elle était très bien cultivée.

Ce fut là que vint s'établir la famille Sleford : deux jeunes garçons, trois filles, dont la plus jeune n'était encore qu'un enfant alors, mais un enfant chétif, rabougri, hâve, ramassé sur lui-même. On ne pouvait pas trouver d'autre expression pour la définir.

Du premier coup, Gilbert Sleford se mit à rire à l'idée d'exploiter sa ferme ou même de faire semblant de l'exploiter.

Ses fils avaient l'air de sauvages indiens; ils pêchaient, chassaient, tendaient des pièges aux oiseaux et aux lapins; ils volaient des fruits, pillaient les vergers, faisaient du tort à tout le monde, et laissaient la ferme livrée à elle-même.

Les filles étaient marquées du même cachet et ne faisaient jamais rien. Jeunes écorchées aux yeux noirs et vifs, à la réplique hardie pour tous ceux qui les accostaient.

Les gens du voisinage se demandaient pourquoi M. Abott, cet homme si scrupuleux, laissait ruiner la Maison-Rouge par cette famille de sauvages et tolérait une conduite aussi notoire ?

**CHRONIQUE LOCALE**  
ET RÉGIONALE

Voici le discours prononcé par M. Lacarrière, notaire à Fons, sur la tombe de l'éminent directeur de l'école des Chartes, le regretté M. Léon Lacabane :

Messieurs,  
Une belle existence vient de finir ; un noble ami est enlevé à notre affection. Permettez à un de ceux qui l'ont vu de très près et qui l'ont le plus aimé de vous rappeler combien celui que nous pleurons à toujours été homme de science, de bien et d'honneur.

Léon Lacabane est né à Fons, le 21 novembre 1798.

Placé au collège de Figeac, le jeune Lacabane ne tarda pas à y devenir le modèle de l'écolier sage et studieux. Son passage dans cet établissement d'instruction publique ne fut marqué que par des succès ; il faisait deux classes en un an, et parvenait au premier rang parmi ses nouveaux camarades. Sa famille le destinait à la carrière administrative de l'enregistrement ; mais les préférences du jeune homme étaient ailleurs. D'antiques éditions des chefs-d'œuvres de l'esprit humain, trouvées par lui dans la bibliothèque du collège, dont la ville de Figeac ne possède plus, hélas ! que de rares débris, les vieux actes qui meublaient l'étude de son père et celle de son oncle, tous les deux notaires, l'attiraient plus que les registres d'inscription d'hypothèques. Ses goûts pour l'histoire s'affirmèrent à tel point que ses parents le laissèrent absolument libre de choisir sa voie. Léon Lacabane n'hésita pas ; il partit pour Paris, où il suivit les cours de la Faculté de Droit et ceux de l'École des Chartes. Et en même temps, pour être moins à charge à sa famille, il accepta le poste de secrétaire particulier de son compatriote, Sirieys de Meyrinac, alors directeur de l'agriculture et des haras, direction devenue depuis un ministère.

À l'École des Chartes, Lacabane eut pour maîtres et bientôt pour amis l'abbé de Lespine et le savant Champollion aîné, une des illustrations de notre pays ; il reçut, pour ainsi dire, le dernier soupir de Champollion-jeune, l'Égyptologue par excellence, à la mémoire duquel la ville de Figeac a élevé un monument. Entré comme simple employé au département des manuscrits de la bibliothèque royale il en devint Conservateur. Lors de la réorganisation de l'École des Chartes, il y fut nommé professeur et enfin Directeur.

Les services qu'il rendit, les aptitudes qu'il montra dans les diverses fonctions qui lui furent confiées, lui valurent successivement la croix de chevalier et celle d'officier de la Légion d'honneur.

Il nous quittait, il n'y a que quelques jours pour rentrer dans ce Paris, chantier de ses travaux, où il a trouvé quelque célébrité, où il se savait entouré de l'estime publique. Malgré les noires appréhensions que nous avait fait concevoir l'état de sa santé, à cause de son âge très avancé, la terrible nouvelle de sa mort nous a surpris, impressionnés, comme s'il eût été jeune encore, tant nous l'aimions.

Il portait ses 86 ans avec une énergie si soutenue, avec une fraîcheur de conversation si agréable qu'on ne pouvait se faire à l'idée de le voir ainsi disparaître. Mais s'il a cessé de vivre, son souvenir reste dans nos cœurs et n'y sera jamais effacé.

D'une affabilité rare, d'un abord facile, d'un com-

diner, comme elle avait le secret de l'exaspérer, et il avait fallu que sa colère contenue trouvât une issue quelque part.

En ce moment, le volcan fumant se calmait de lui-même sous l'influence du calme de l'air de la nuit et d'un cigare consolateur.

Il fut tout étonné de voir le colonel arriver au galop, tout pâle et tout hors d'haleine.

La petite Olga ?... Non !... elle n'est pas ici, elle n'y est pas venue... j'en suis sûr. Comment, perdue ?... Vous devez vous tromper, colonel. Comment cela se peut-il ?

En quelques phrases brèves, le colonel Ventnor l'eut mis au fait.

M. Abbott écoutait la bouche béante.

— Caramba !... pauvre petite fillette !... Je vais me mettre tout de suite à sa recherche avec vous. Cette bonne française mériterait qu'on lui tordît le cou. Je suis à vous dans une seconde.

Il tint parole ; il apparut bientôt monté sur un vigoureux cheval noir.

Durant toute la nuit, on fouilla les bois.

Le matin arriva et l'enfant perdue n'était pas retrouvée.

Le soleil se leva et ses premiers rayons tombèrent sur John Abbott, fatigué et de mauvaise humeur : il était en ce moment près de la maison de Sleaford.

C'était un endroit qu'il évitait d'ordinaire.

Il examina cependant la maison en fronçant les sourcils et parut oublier un instant l'objet de ses recherches.

Personne n'avait songé à s'informer là, lui pas plus que les autres.

merce agréable, il savait toujours mettre à l'aise et charmer ceux qui l'approchaient. Qui ne se rappelle ces délicieuses causeries dans lesquelles on ne savait ce qu'il fallait le plus admirer, ou de l'ami qui s'épanchait, ou du savant qui dissertait, ou de l'homme du monde qui captivait ? Il ne sut jamais tirer vanité des dons qui lui avaient été départis. Aussi simple que savant, plus ami de la retraite et de l'étude que du bruit et de la réclame, il ne s'appliquait qu'à la recherche de la vérité, à l'accomplissement de ses devoirs, au culte de l'amitié, au plaisir de rendre service. Recherché des grands, admiré des petits, applaudi par les savants, flatté même par le pouvoir, il sut échapper à toutes les séductions pour rester avant tout, homme de caractère et d'indépendance. Il n'a jamais su mentir à ses convictions, ni composer avec sa conscience.

Lacabane, Messieurs, aurait pu devenir riche ; il a préféré vivre dans une modeste aisance. Sur ce point, il bornait tous ses desirs à la conservation de son patrimoine. L'argent, pour lui, n'avait de prix, que s'il servait à soulager des infortunes. Que le nombre est grand de ceux qui perdent aujourd'hui un bienfaiteur aussi généreux que discret ! Lacabane n'aurait jamais pu se résoudre à passer sur un pont d'or, préférant rester le serviteur pauvre de la vérité, un enfant fidèle de l'honneur.

Le pays peut se montrer fier de Léon Lacabane ; il n'y a pas, dans la contrée, un nom plus justement populaire que le sien ; la France le connaît.

Quand on a été, comme Lacabane, pendant trois quarts de siècle, en relation avec tant d'hommes d'opinions si différentes, il a fallu une valeur peu commune, pour se faire écouter, aimer et rechercher de tous.

Que n'aurais-je pas à dire si, soulevant le voile des secrets intimes, je montrais les trésors de cœur de notre ami ! Croyez-moi, messieurs, lorsque je vous affirme que nul mieux que lui ne sut chérir et servir son prochain. S'oubliant soi-même, il ne se souvenait que des autres, et rien n'égalait son bonheur quand il avait sous les yeux le spectacle d'un homme heureux.

Mgr l'Evêque de Cahors, est parti aujourd'hui, pour Rome.

**Orphéon de Cahors.**

L'Orphéon de Cahors donnera son premier concert annuel, dans la salle du théâtre, le samedi 24 janvier courant.

Le service d'hiver de la Compagnie d'Orléans a commencé le 12 janvier.

**Les conseils de révision.** — Les opérations du tirage au sort pour le contingent de 1884 vont avoir lieu incessamment. Elles seront suivies de près de celles relatives à la révision.

Nous tenons de bonne source que le général Lewal va adresser aux membres des conseils de révision des instructions leur enjoignant de se montrer extrêmement sévère dans l'octroi des dispenses aux jeunes gens de la classe de 1883, afin d'augmenter le nombre des hommes qui seront incorporés.

Cette rigueur est la conséquence de l'expédition du Tonkin.

Le ministre de la guerre compte, en effet, sur cette augmentation du contingent de la classe 1884 pour combler les vides créés dans les régiments par le départ des volontaires pour l'Extrême-Orient, et pour atténuer ainsi les inconvénients que pourrait avoir, pour le système général de notre mobilisation, l'envoi de nouveaux renforts.

Il allait retourner sur ses pas et s'éloigner lorsque la porte de la maison s'ouvrit et que Gilbert Sleaford en sortit, la barbe longue, et les vêtements en désordre.

— Oh !... oh !... dit-il de sa voix rauque, — c'est vous ? Qu'est-ce que vous venez faire par ici à cette heure-ci ?

— Nous sommes à la recherche de la petite fille du colonel. Vous ne l'avez pas vue, n'est-ce pas ? demanda M. Abbott très poliment.

— Moi ?... grommela Gilbert Sleaford. — C'est tout ce que vous en savez... Au contraire, je l'ai vue. Elle est ici et je voudrais qu'elle fût partout ailleurs plutôt que d'empêcher les honnêtes gens de dormir. Elle est là à votre disposition, si vous avez besoin d'elle. Pourquoi son papa ne vient-il pas la chercher lui-même ?... J'aurais pensé que vous auriez eu assez à faire avec votre petite fille et votre femme, à ce que j'ai entendu dire.

Un éclat de rire retentissant et plein d'insolence, qui fit monter le sang de la colère au visage de John Abbott et jaillir des éclairs de ses yeux, accompagna ces paroles.

Mais, chose étonnante à constater, le millionnaire sut se contraindre.

D'autres personnes, qui avaient battu les environs toute la nuit, arrivèrent en ce moment et on découvrit que la petite Olga était fort malade : elle avait presque perdu connaissance.

Pourquoi ?

Nul n'en savait rien.

Laure supposait qu'elle s'était éveillée pendant la nuit et que, se trouvant seule, elle avait eu

**Instruction publique.** — Le ministre de l'instruction publique vient de fixer, par une série d'arrêtés, la date de tous les concours de l'enseignement primaire pour l'année 1885. Voici la date de l'ouverture de chacun de ces concours :

Brevet de capacité : aspirantes, brevet élémentaire, 2 mars ; brevet supérieur, 9 mars ; aspirants, brevet élémentaire, 16 mars ; brevet supérieur, 23 mars.

Concours pour l'obtention de bourses d'enseignement primaire supérieur : aspirants 13 avril ; aspirantes, 16 avril.

Certificat d'aptitude à la direction de écoles maternelles : 15 juin.

Certificat d'aptitude pédagogique (aspirants et aspirantes) : 22 juin.

Brevet de capacité : aspirantes, brevet élémentaire, 6 juillet ; brevet supérieur, mercredi 15 juillet ; aspirants, brevet élémentaire, 20 juillet ; brevet supérieur, 27 juillet.

Certificat d'aptitude au professorat des écoles normales : instituteurs, 1<sup>er</sup> juillet ; institutrices, 6 juillet.

Admission à l'école normale de Fontenay-aux-Roses : 8 juillet.

Admission à l'école normale de St-Cloud : 3 juillet.

Certificat d'aptitude à l'enseignement du travail manuel : aspirants, 20 juillet ; aspirantes, 22 juillet.

Certificat d'aptitude pédagogique, session spéciale aux maîtres des classes élémentaires des lycées et collèges : 23 juillet.

Certificat d'aptitude à la direction des écoles normales d'institutrices : 27 juillet.

Admission aux écoles normales d'instituteurs et d'institutrices : 31 juillet.

Certificat d'aptitude à l'inspection primaire et à la direction des écoles normales d'instituteurs : 3 août.

Certificat d'études primaires supérieures : 6 août.

Concours entre les élèves et les anciens élèves des écoles primaires supérieures pour l'obtention d'une bourse de séjour à l'étranger : 49 août.

**Jurisprudence en matière d'élection municipale.**

— Dans une de ses dernières séances, le Conseil d'Etat a rendu plusieurs arrêtés intéressants en matière d'élections municipales. Il ressort de la jurisprudence adoptée sur ces divers points que :

L'adjudicataire de la fourniture et de la distribution du combustible nécessaire au chauffage des établissements communaux n'est pas un entrepreneur de service communal, tel que l'entend l'article 33 de la loi du 5 avril 1884, et, par suite, il est éligible au conseil municipal.

Lorsqu'un candidat a été nommé notoirement seul candidat de son nom, c'est avec raison que lui est attribué un bulletin portant son nom avec un prénom différent.

Doit être considéré comme de nature à porter atteinte au secret et à la liberté du vote, le fait de la distribution de bulletins portant un numéro d'ordre opéré par le maire et son adjoint. En conséquence, les opérations électorales doivent être annulées.

Si la loi exige que la boîte du scrutin soit fermée par une double serrure, les opérations électorales sont valables, malgré l'observation de cette prescription, lorsqu'il est constaté que la boîte fermée à une serrure est restée sous la surveillance du bureau pendant toute la journée ; que le dépouillement des bulletins a eu lieu séance tenante, et qu'enfin aucune fraude n'est alléguée.

**Grande course.** — Au dernier moment, nous apprenons que l'*Homme Gazelle* aura un concurrent : c'est le nommé Mir, d'origine espagnole. Un pari de 500 francs est engagé pour demain dimanche.

**La réforme des ventes judiciaires.**

— On se rappelle qu'une loi a été votée en octobre dernier, en vue de diminuer les frais de ventes judiciaires d'immeubles de peu d'importance. Elle autorise à cet effet la restitution des droits de timbre, d'enregistrement, de greffe et d'hypothèques perçus sur les actes de procédure, lorsque la vente a eu lieu dans les conditions par elle déterminées.

Elle impose également aux agents qui ont coopéré à ces actes de procédure, une réduction des émoluments alloués en taxe par le tarif.

Ao sujet de l'application même de la loi, le directeur général de l'enregistrement vient d'adresser des instructions détaillées aux directeurs placés sous ses ordres.

Il invite à faire connaître à l'administration, dans leur état comparatif des produits de chaque année, et l'indication des causes générales des augmentations et des diminutions, comment la loi a été exécutée, et à quel chiffre se sont élevées les restitutions effectuées pendant l'exercice.

Nous avons antérieurement annoncé la nomination de M. Catala, comme contrôleur principal des contributions directes, à Paris.

Nous tenons, à la veille de son départ, à exprimer tous nos regrets, à ce fonctionnaire qui a su, pendant son court séjour parmi nous, acquérir l'estime et la sympathie de tous.

**Le divorce.**

— Voici, en matière de divorce, une intéressante décision de la première chambre du tribunal civil de la Seine :

Les époux S... ont été séparés de corps par jugement en date du 28 juillet 1869, confirmé en 1870 par arrêt de la cour de Paris. Postérieurement et en 1872, M. S... avait fait constater l'adultère de sa femme ; toutefois il n'avait pas donné suite à sa plainte ni contre sa femme ni contre son complice.

Dernièrement, Mme S... a demandé au tribunal de convertir en jugement de divorce le jugement de séparation de corps.

De son côté, le mari, non seulement demandait reconventionnellement la conversion, mais il concluait, en outre, à ce qu'il fut fait défense à la femme d'épouser son complice.

Le tribunal a prononcé la conversion au profit des deux époux ; mais il a rejeté la seconde partie des conclusions reconventionnelles du mari :

« Attendu, dit simplement le jugement, qu'il n'appartient pas au tribunal de statuer, dès à présent, sur une semblable demande, qui est tout au moins prématurée, etc. »

**Un conseil par jour.**

— Vous voulez guérir un rhume opiniâtre qui vous interdit les bals et le théâtre. Faites griller une poignée de son et de froment, vous le moudez et en préparez une infusion. Vous augmenterez cette liqueur de deux parties de lait et y ajouterez une cuillerée de sirop de gomme. Le tout doit être bien sucré.

Après vingt-quatre heures de la médication, on ne tousse plus.

Il vient de naître, à Dax, un petit garçon qui n'a pas tout à fait 25 centimètres de hauteur. Cet enfant minuscule est parfaitement viable et bien conformé.

jeune homme.

— C'est une de vos filles, Sleaford ? — dit M. Abbott d'un air gracieux, en suivant Juana du regard. — Je ne croyais pas que vous eussiez une enfant aussi jeune.

En apparence, il n'y avait rien dans ce discours qui dût provoquer le rire ; ce n'était pas non plus le moment de se livrer à la gaîté, mais tel fut cependant l'effet qu'il produisit sur Gilbert Sleaford.

Il ouvrit une énorme bouche et fit entendre un tel éclat de rire que tout le monde se retourna et le regarda avec indignation.

La plaisanterie était tellement de son goût qu'il n'y prit pas garde et continua de rire jusqu'à ce que des larmes tombassent de ses yeux rougis.

— Enchanté que vous me trouviez si plaisant, — dit M. Abbott d'un air embarrassé. Vous n'êtes pas toujours d'aussi bonne humeur le matin, n'est-ce pas ?

Comme la seule réponse de Sleaford fut d'ôter sa pipe de sa bouche pour se livrer à un nouvel accès d'hilarité. M. Abbott s'éloigna et se hâta de rejoindre d'un air courroucé le reste de ses compagnons.

Gilbert Sleaford, demeuré seul dans sa retraite, se mit à fumer.

A. FLEMING.

(A suivre).

Le château de Montaigne. — Des décombres fumants là où, hier encore, se voyaient des salles somptueuses, pleines de souvenirs les plus précieux. Ici, c'était la salle des gardes et sa superbe cheminée, où le portrait de Montaigne mettait sa note fine, railleuse. Plus loin, c'était le salon de réception avec ses souvenirs attachants, ses tableaux de famille, Là, le foforo oriental étalait ses tentures rares et ses tapisseries de haute laine, où les bibelots les plus étranges se mêlaient, avec un art exquis, à des paupliques d'armes exotiques.

Puis, pour terminer cette longue suite d'appartements princiers, s'ouvrait la bibliothèque de M. Magne, dont la valeur était inappréciable. Avant de passer entre les mains de M. Magne et, en dernier lieu, en celles de son gendre, M. Thirion-Montauban, le château de Montaigne a eu plusieurs propriétaires.

Il date au moins du douzième siècle. En 1477, il entra dans le patrimoine de la famille de l'auteur des Essais.

Il fut fortifié en 1554 par le père de Montaigne, Pierre Eyquem, qui, comme il le dit lui-même aimait à bâtir Montaigne où il était né.

En 1811, cette grande demeure fut acquise par M. Dubuc de Marcussy, puis, quelques années plus tard, par la famille de Beaurroyre. Enfin, en 1850, M. Pierre Magne, alors à l'aurore de sa célébrité, l'acheta au baron Corial.

Une mystérieuse affaire

On écrit de Réalmont (Tarn) :

« Une grande émotion règne dans le pays, par suite de la disparition de Mme de Corneillon, fille de M. Espinasse, ancien sénateur du Tarn. Dans la matinée du 14, les personnes qui habitent dans la maison occupée par Mme de Corneillon, à Réalmont, s'étonnèrent de ne pas la voir descendre. Elles se rendirent dans sa chambre et elles virent le lit défait et vide. Détail important, les vêtements de Mme de Corneillon se trouvaient à la place où elle les mettait d'habitude et se déshabillaient.

Qu'est devenue Mme de Corneillon ? Voilà ce que l'on se demande vainement depuis deux jours. Faut-il attribuer cette disparition à un accès de fièvre chaude, comme on le croit en général ; faut-il, au contraire, supposer que Mme de Corneillon a été enlevée pendant la nuit par une bande de malfaiteurs ?

Cour de cassation.

La cour d'appel a eu à statuer sur une étrange affaire qui peut intéresser les chasseurs. Le sieur Noailly a, paraît-il, un bon chien de chasse qui fait l'admiration du plus grand nombre, mais qui excite la jalousie de quelques voisins.

Un jour, pendant que Noailly s'adonnait à de copieuses libations dans un café de la commune de Fleurs, son chien fut aperçu poursuivant un lièvre sur les terres de M. Desgouttes. Le garde particulier de ce dernier s'empressa de dresser procès-verbal contre Noailly, qui fut condamné par le tribunal de Montbrison à 16 francs d'amende et 25 francs de dommages-intérêts.

Appel ayant été interjeté de ce jugement, la cour a eu à examiner si le fait de laisser son chien chasser seul sur l'héritage d'autrui pouvait constituer le délit prévu et puni par l'article de la loi de 1884.

A notre sens, la cour a fait bonne justice en adoptant la négative et en annulant la décision des premiers juges.

Pour que le chasseur tombe sous le coup de la loi de 1884, il faut qu'il ait directement agi sur son chien et lui ait commandé d'entrer dans la propriété d'autrui. Or, tel n'était pas le cas de Noailly, puisqu'il n'était par lui-même en action de chasse.

Incendie.

Un violent incendie vient de détruire, l'Hôtel des Ventes de Bordeaux.

Le feu, alimenté par de nombreux objets mobiliers remplissant les salles, a fait des progrès si rapides, que les pompiers, quoique arrivés dès la première alarme, ont pu seulement préserver les immeubles voisins.

40,000 fr. d'objets destinés à être vendus ont été anéantis ainsi que certaines sommes d'argent appartenant aux commissaires-priseurs. Seuls, quelques papiers ont été sauvés.

Les malfaiteurs ont profité du désordre des premiers moments pour commettre de nombreux vols.

Les exécutions capitales

La cour d'appel d'Aix consultée, comme la cour de cassation et comme la cour de Paris, sur le projet Bardoux relatif à la non publicité des exécutions capitales, a émis le vœu qu'un seul rédacteur par journal assistât aux exécutions.

Le rapport du conseiller Mouservin concluait au maintien de la législation existante.

Bibliographie

Sous les charmillles

Sous ce titre, notre sympathique compatriote M. Léopold Barra, collaborateur du Feu-Follet, etc., etc., couronné naguère au dernier concours international de l'Académie poétique Mont-Réal de Toulouse, dont il est aujourd'hui le secrétaire principal, annonce la prochaine publication d'un coquet petit volume illustré, tout plein de jolies choses, précédées d'une préface due à la plume du gracieux auteur des Rocailles, Francis Maratuech, directeur du Feu-Follet, membre de la Société des Gens de lettres. Un crâne, celui-là... qui ne prodigue point les préfaces.

Ajoutons que les dessins de cette gracieuse couverture sont de M. A. Clerget, de l'Ecole des Beaux-Arts, jeune artiste toulousain de beaucoup d'avenir, qui a été cette année lauréat du prix de gravure accordé par le ministère des Beaux-Arts. De plus, un des grands éditeurs de Paris va présenter au public cette nouvelle production.

Certes, il faudrait une plume plus autorisée que la nôtre pour faire l'éloge de notre vaillant confrère en Feu-Follet. Aussi nous nous bornerons à citer un vieux proverbe poitevin de notre pays :

A bon bi, pas d'éségno

Et nous nous résumerons en rappelant à nos lecteurs que les œuvres bien connues et justement appréciées de M. Léopold Barra, ainsi que les nombreuses récompenses qu'elles lui ont valu, parlent bien mieux que nous ne saurions le faire.

Nous ne pouvons que tendre une main fraternelle à notre jeune ami, en souhaitant un heureux succès à sa nouvelle publication que nous voudrions voir enrichie de la photographie de l'auteur, comme l'était son premier ouvrage : Fantaisies littéraires.

Nous croyons pouvoir affirmer que l'œuvre n'y perdrait rien et que l'auteur y gagnerait beaucoup assurément. ....

Plus d'une jeune lectrice serait de notre avis. Il est si doux de sourire à l'image gracieuse d'un jeune écrivain, en lisant Sous les charmillles. J.-B. ROUQUET, Fêlibre.

ETAT CIVIL DE LA VILLE DE CAHORS

du 10 au 17 janvier 1884.

Naissances.

Séguy, Paul, rue Cathala Couture. Guiral, Agathe, rue Nationale, 44. Audoux, Fernand, Pot-Trinquat. Catala, Alfred, Place du Marché, 3. Lefort, Jean, rue de la Halle.

Mariages.

Verdier, Antoine, et Rivals, Marie.

Décès.

Soulaacroix, Jeanne, s. p., 80 ans, Place du Marché. Buffet, Dominique, professeur, célibataire, Carmes. Bénézet, Pierre, 73 ans rue Bouscarrot, 6. Alibert, Victor, 31 ans, rue St-Pierre, 13. Dubernat, Léontine, s. p., 22 ans, (hospice). Labourel, Jean, 85 ans, à Arbouys Bas. Bouchet, Eugénie, 24 ans, célibataire, (hospice). Crouzade, Baptiste, 84 ans, (hospice). Labie, Gabriel, maçon, 76 ans, rue Brives, 25.

Ce qu'on n'a jamais vu

POUR 1,100 FRANCS

Un nouveau PIANO mi-oblique cadre en fer de la maison P.-H. HERZ NEVEU. S'adresser pour les départements du Lot et du Tarn-et-Garonne, à MM. A. SAINTIS ET FILS, à Montauban.

LE TOUR DU MONDE. Nouveau journal de voyages. Sommaire de la 1254<sup>e</sup> livraison 17 janvier 1885). — Voyage chez le Bénadir, le Gomalis, et les Bayouns, par M. G. Révoil. — 1882-1883. — Texte et dessins inédits. — Dix gravures de Riou, Y. Pranishnikoff, E. Ronjat et Taylor. — Bureaux à la librairie Hachette et C<sup>ie</sup>, boulevard Saint-Germain, 79, à Paris.

JOURNAL DE LA JEUNESSE. Sommaire de la 633<sup>e</sup> livraison (17 janvier 1885). Texte : Histoire d'un berrichon, par J. Girardin. — La Corée, par Henri Jacottet. — L'enfant du 26<sup>e</sup>, par André Gérard. — Le pavage en bois. — Martes et putois, par Maurice Daubin. — Dessins : Tofani, Ronjat, H. Clerget, Jeannot, Mesnel. — Bureaux à la librairie Hachette et C<sup>ie</sup>, 79, boulevard St-Germain, à Paris.

St-NICOLAS, 6<sup>e</sup> année. Sommaire du numéro 5. (15 janvier 1885). — La chanson de l'Enfant, poésie Rose Harel, musique de Julien Torchet. — Pas de Gratix. Tante Nicolle. — L'oiseau chien de Berger. Eudoxie Dupuis. — Souvenirs d'un petit Alsacien. M<sup>me</sup> Pierre Duchateau. — La boîte aux lettres. — La tirelire aux devinettes. — Illustrations

par B. de Monvel, Wilson, J. Nargent, J. Girardet, Gaillard, etc. — Bureaux à librairie Ch. Delagrave, 45, rue Soufflot, Paris.

JOURNAL DE L'AGRICULTURE, fondé par J.-A. Barral. — Rédacteur en chef : Henry Sagnier. — (G. Masson, éditeur, 120, boulevard St-Germain, Paris). Un an, 20 fr. — Sommaire du N° 823, du 17 janvier 1885 : H. Sagnier. Chronique agricole. — Schribaux. Mélanges de graines fourragères du commerce. — Pouillet. Jurisprudence agricole, vaine pâture. — Sagnier. Bibliographie agricole. — Hoffman. La comptabilité. — De Gasparin. Thèse d'économie politique appliquée à la propriété agricole. — Assi et Genés. Nouvelles inventions agricoles. — Sagnier. Destructions des mulots. — Partie officielle. Décret sur les bureaux de douane ouverts à détail. — Marsais. Société nationale d'agriculture. — Rémy. Revue commerciale et prix courant des denrées agricoles. — Féron. Bulletin financier. — Gravures noires : Bibliographie agricole. (5 fig.).

JOURNAL D'AGRICULTURE PRATIQUE. — Bureaux 26, rue Jacob, à Paris. — Sommaire du numéro 3. (15 janvier 1885). — Chronique agricole. A. de Cérès. — Production des vins et des cidres en 1884. Documents officiels. — Enquête séricicole de 1884. — Le ministère de l'agriculture. E. Lecouteux. — Observations agricoles. — Le sel dans la végétation de l'herbe. — Les bœufs qui rongent des pierres. X... — Destruction de la souris de terre. Eug. Gayot. — Chariot traineau à transplantation. E. André. — L'opinion d'un praticien sur nos crises agricoles. Carlier. — L'agriculture c'est la paye. E. Lecouteux. — Le cépage de vigne petit sirrah. Gagnaire. — Société nationale d'agriculture de France. J. Sabatier. — Correspondance. — Revue commerciale. B. Durand. — Prix courant des denrées agricoles. — Cours de la Bourse. — Gravures noires : Chariot traineau à transplantation. (fig. 9 et 10). — Arbre chargé sur un chariot-traineau. (fig. 11.).

LA NATURE. Sommaire du 15 janvier 1885. — Le typhon du 7 octobre 1884, à Catane, en Sicile. Jean Platania. — La direction des astrôts et l'appréciation des savants. — Une distribution d'air comprimé à Birmingham. — Pont mobile donnant passage aux voies ferrées sur le Mississippi. G. Richou. — L'antipyrine. — Le fusil. Lieutenant-colonel Hennebert. — Le concours des vélocipédistes, à Leipzig. Dr Z... — La suspension de la vie. A. Rochas. — Les tremblements de terre du 25 décembre 1884, en Andalousie. A. F. Nogués. — Bibliographie. — Chronique. — Académie des sciences, séance du 12 janvier. Stanislas Meunier. — Pompe sans piston ou pompe chinoise. G. Tissandier. — Supplément : Boîte aux lettres. — Communications diverses. — Recettes et procédés utiles. — Bulletin météorologique de la semaine. — Bureaux 420, boulevard Saint-Germain à Paris.

L'éloquence des chiffres. — Nous trouvons dans un petit almanach de quarante pages, qui est donné gratuitement dans la pharmacie bien connue de M. Hertzog, 28, rue de Grammont, à Paris, le chiffre officiel de la vente des Pilules Suisses dans une année, à savoir un million six cent mille boîtes. Quand on apprend du reste chaque jour des cures comme la suivante, on comprend aisément ce succès sans précédent, qui, comme l'écrivait dernièrement un journal médical, n'a pas encore dit son dernier mot.

M. VINEM, à Marseille, écrit le 8 novembre : « Les boîtes de Pilules Suisses que je vous ai demandées ne sont pas pour moi, mais pour ma femme; à la suite d'une paralysie du côté gauche et de tout le corps, la jambe et le bras étaient devenus enflés, elle avait des douleurs insupportables à ne plus pouvoir marcher ni dormir. Depuis qu'elle a fait usage des Pilules Suisses l'enflure a disparu et les douleurs se sont calmées. Elle était en outre atteinte d'une grande constipation, qui a aussi disparu; maintenant l'appétit et le sommeil sont revenus. Ajoutez cette cure aux nombreuses autres cures que vous possédez déjà. »

HERNIES

« Dès qu'une hernie existe, dit le professeur Malgaigne, il n'y a pas seulement infirmité plus ou moins douloureuse, il y a danger et même danger de mort, puisque des complications diverses peuvent éclater, puisque d'un moment à l'autre la hernie peut s'étrangler. Les statistiques ont démontré que la population des hernieux disparaît quatre fois plus vite que la population ordinaire, qu'après soixante-quinze ans il meurt sept fois plus de vieillards hernieux que d'autres. Il est temps que les chirurgiens se décident à donner toute leur attention à cette branche de l'art trop longtemps abandonnée aux fabricants. »

Pour répondre à cet appel du maître le docteur CHOFFÉ, ancien médecin de la marine a publié un Traité des Hernies, qui est un guide précieux pour les personnes atteintes de cette affection. Il y décrit avec beaucoup d'autorité la nature de la hernie ainsi que les complications auxquelles elle donne lieu; il y expose en outre la méthode de traitement qui lui est personnelle et qui lui donne depuis des années de si brillants succès. Dans l'intérêt de nos lecteurs nous avons obtenu du docteur CHOFFÉ qu'il enverrait gratuitement son ouvrage à tous ceux qui lui en feraient la demande par lettre affranchie. — Ecrire quai St-Michel, 27, Paris. Ajouter 30 centimes en timbres-poste pour les frais d'envoi.

PAPIER WLINSI, Remède souverain pour la Guérison des Rhumes, Irritations de Poitrine, Maux de Gorge, Douleurs, Rhumatismes, etc. — 4 fr. 50 la boîte. Exiger le nom WLINSI.

LE VIN DE G. SEGUIN, fortifiant et fébrifuge, est très efficace dans les Convalescences, Appauvrissement du Sang, Pertes d'Appétit, Digestions difficiles, Fièvres, etc. Paris, 378, rue Saint-Honoré.

Etude de M<sup>e</sup> J. LACOSSE, avoué à Cahors, rue Fénélon, n° 7, successeur de M<sup>e</sup> Bousquet.

VENTE

PUBLICATIONS JUDICIAIRES

En l'audience des criées du tribunal civil de Cahors au Palais de Justice, le DIX FÉVRIER prochain, par devant M. Fieuzal, juge commis à ces fins.

En exécution d'un jugement rendu par le tribunal civil de Cahors, le vingt-six novembre mil huit cent quatre-vingt-quatre, enregistré et expédié.

Entre M. Louis Bonnet arbitre de commerce, domicilié à Cahors, agissant en qualité de curateur à la succession vacante de Marthe ou Marie Laucou, quand vivait commerçante, épouse d'Antoine Pradaud, domiciliée à Cahors, demandeur ayant pour avoué M<sup>e</sup> Lacosse. Et M. le Procureur de la République, près le tribunal civil de Cahors,

Il sera procédé à la requête dudit Bonnet, es-qualités, ledit jour dix février mil huit cent quatre-vingt-cinq, à midi, au Palais de Justice de Cahors, à l'audience des criées dudit tribunal et pardevant M. Fieuzal, juge commis à ces fins, à la vente des immeubles ci-après désignés, dépendant de ladite succession vacante.

Le cahier des charges dressé pour parvenir à cette vente, a été déposé au greffe du tribunal civil de Cahors, où toute personne est admise à en prendre connaissance.

Les frais de toute nature, ceux d'ordre et de purge inscrite exceptés, seront payables par les adjudicataires en sus de leurs prix d'adjudication et proportionnellement à ces prix.

Conformément au jugement précité, la vente aura lieu en deux lots composés ainsi qu'il suit :

Désignation, telle qu'elle est faite au Cahier des charges, des biens à vendre et lotissement.

PREMIER LOT

Article premier. — Une maison située à Cahors, impasse Dedrin, numéro 2, autrefois cul-de-sac Lestandie ou rue de la Passade, portée sous le numéro 1639, section M du plan cadastral de la commune de Cahors.

Cette maison est composée d'un rez-de-chaussée servant d'écurie et de cave; d'un premier étage comprenant une cuisine et une chambre à coucher éclairées par une ouverture chacune donnant dans l'impasse Dedrin. Elle confronte à l'ouest avec l'impasse Dedrin et à l'est avec maison Barancy. Elle est bâtie en pierres et couverte en tuiles creuses.

Article deuxième. — Le sol de ladite maison patus ou petit jardin ainsi que toutes autres appartenances et dépendances situés au même lieu et attenant ladite maison portés sous le même numéro 1639.

DEUXIÈME LOT

Article premier. — Une vigne située à la Beyne ou plaine du Pech d'Anjou, commune de Cahors, sur laquelle se trouve construite une maisonnette, le tout d'une contenance cadastrale de un hectare dix ares vingt centiares, portée sous les numéros 224 et 224 de la section K dudit plan.

Article deux. — Une Terre vaine, située au même lieu, d'une contenance cadastrale de neuf ares cinquante centiares, portée sous le numéro 225, mêmes plan et section.

Mises à prix :

Les enchères s'ouvriront sur les mises à prix suivantes, fixées par le Tribunal. Premier lot, mille francs, ci..... 1,000 fr. Deuxième lot, cent francs, ci..... 100 fr. en sus des charges.

Pour extrait sincère et véritable, Cahors, le dix-sept janvier mil huit cent quatre-vingt-cinq.

Signé : LACOSSE.

Enregistré à Cahors, le janvier mil huit cent quatre-vingt-cinq, folio case ....., reçu un franc quatre-vingt-huit centimes, décimes compris.

Signé : DALAT.

GUÉRISSEZ votre RHUME 1<sup>re</sup>. Avec une seule BOITE des Véritables 1<sup>re</sup>. ESCARGOTS CONCENTRÉS ET CANDIS J.T. Prenez pour Guérir vos Enfants LE SIROP-GELÉE D'ESCARGOTS J.T. Ces deux préparations, d'un goût délicieux et d'une efficacité surprenante, sont faites avec les Escargots recommandés par la Faculté de Médecine de Montpellier. ATTENTION aux nombreuses CONTREFAÇONS!!! Exiger surtout les lettres J.T. sur la boîte ovale verte, fermée d'une bande blanche dorée, contenant les Escargots avec un chromo; ainsi que sur le flacon de Sirop-Gelée. Se trouvent chez tous les bons Pharmaciens.

BOURSE. — Cours au 17 janvier.

Table with 2 columns: Instrument, Price. 3 0/0 ..... 79 70. 3 0/0 amortissable (ancien) ..... 84 75. 3 0/0 id. 1884 ..... 00 00. 4 1/2 0/0 ancien ..... 105 70. 4 1/2 0/0 1883 ..... 109 80.

Dernier cours du 16 janvier.

Table with 2 columns: Instrument, Price. Actions Orléans ..... 1,347 50. Actions Lyon ..... 1,250 00. Obligations Orléans 3 0/0 ..... 378 50. Obligations Lombardes (jouissance janvier 1884) ..... 310 00. Obligations Lombardes (jouissance ..... 305 00. Obligations Saragosse (jouissance janvier 1884) ..... 332 00.

DISTILLERIE CENTRALE DU QUERCY  
USINE A VAPEUR

# CRÈME DE NOIX BOUTET

Liqueur tonique et anticholérique à base de fine champagne

MÉDAILLÉE PAR L'ACADÉMIE

**Exiger le véritable nom : STANISLAS BOUTET  
A CAHORS**

Dépositaire du Rhum Goodson. Provenance directe de la Jamaïque  
6 francs la bouteille d'origine, droits compris

GRAND ASSORTIMENT DE LIQUEURS ET VINS FINS

# MAISON DES 100,000 PALETOTS

Rue de la Liberté, N° 11, CAHORS

# ROLDES & MOILIN

Maison principale à Périgueux

Draperies et nouveautés Françaises et Anglaises pour Vêtements sur mesure. — Habillements tout faits. — Confection très soignée. — Uniformes et Livrées.

CHEMISES SUR MESURE

Gilets et Caleçons de flanelle. — Couvertures de voyage. — Vêtements de Caoutchouc. — Faux-cols. — Cravates, etc., etc.

PRIX MODÉRÉS. — TRAVAIL IRREPROCHABLE

M. Victor PIZANY, premier coupeur, intéressé Gérant de la Maison

NOTA. — Cette Maison, quoique faisant le même genre d'affaires, n'a rien de commun avec la Maison portant le même nom et précédemment établie sur le boulevard Gambetta.

## GRANDS MAGASINS DE NOUVEAUTÉS A PRIX FIXE

Le système de vendre tout à bon marché et entièrement de confiance est absolu dans la maison.

Maison de Confiance

Tout article qui a cessé de plaire est échangé ou remboursé, au gré de l'acheteur.

PONTIÉ

# Jacques FONTÈS Successeur

Boulevard Gambetta et rue Fénélon. — CAHORS

Nouveautés pour Robes, Confections pour Dames et Enfants, Soieries en tous genres, Velours, Fourrures, Manchons, Spécialité d'articles pour deuil, Tissus et Châles, Nouveautés pour Hommes, Draperies en tous genres, Gilets fantaisie, Cravates, Flanelles de santé, Toiles en tous genres, Linges de table, étoffes pour ameublements, Tapis d'appartements et pour Eglises, Couvertures, Mouselines, Rideaux, Spécialité pour Corbeilles de Mariages, Châles, Cachemire des Indes et de France, etc. — Envoi d'échantillons sur demande. — Expédition franco de port pour tout achat au-dessus de 20 francs.

Nota. — L'honorable Maison PONTIÉ est connue très avantageusement dans tout le département pour traiter les affaires de confiance. JACQUES FONTÈS, son successeur, ayant des rapports directs avec les premières fabriques de France et de l'Étranger, continuera à Cahors, à offrir au moins les mêmes avantages que les grandes maisons de Paris.

ÉLEGANCE — PLUS DE DOS RONDS — SOUTIEN  
avec les

## BRETELLES AMÉRICAINES HYGIÉNIQUES



La BRETELLE AMÉRICAINNE élargit la poitrine, produit une libre respiration et a une valeur inappréciable pour la jeunesse. Elle écarte toute tendance au **Dos Rond**, renforce la voix et les poumons et est indispensable par le bien-être qu'elle donne à tous ceux qui en font usage.

Prix suivant qualité : 3, 5, 7.50 et 10 fr.

Seul dépôt chez : J. LARRIVE, fils aîné, 16, rue de la Liberté, Cahors

Machines à coudre de tous systèmes, garanties sur facture.

MERCERIE, BONNETERIE, DRAPERIE, CHAUSSURES, ARTICLES DE VOYAGE ETC

**ON NE TOUSSE PLUS** si on suce des **Bonbons Gramont au Goudron**, agréables à la bouche, ils fondent de suite et l'air que l'on aspire porte aussitôt sur les poumons les vapeurs bienfaisantes du goudron qui arrêtent immédiatement la toux. Les premiers présentés sous forme de **Bonbons**, ils sont 20 fois plus actifs que les compositions gélatineuses et dures que l'on a fait pour les imiter, telles que : **Pastilles, Capsules, Perles, Réglisses, Pin et Codéine**, etc. — Les **Bonbons du D<sup>r</sup> Gramont** sont les seuls conseillés par les médecins. PRIX : la Boîte 1 fr. 75; la Demi-Boîte, 1 fr. — SE MÉFIER des nombreuses imitations. Exiger la Signature du **D<sup>r</sup> GRAMONT**. Dépôt à Cahors : pharmacie ESCROUZAILLES, et principales pharmacies.

# BAYLES, Opticien

3, rue de la Liberté, CAHORS

A l'honneur de prévenir les personnes qui ont la vue fatiguée par le travail ou par des verres mal appropriés à leurs yeux qu'on trouvera chez lui un grand assortiment de :

Lunettes, Pince-Nez, Conserve en verre cristal blancs, bleus, verts et fumés, des meilleures fabriques de Paris, Verres de rechange pour myopes, pour presbytes, Longues-Vues, Lorgnettes, Jumelles de spectacle et marine, Lorgnons, Face à main, Boussoles, Loupes Pièces à lire, Microscopes, Compte-fils, Baromètres, Thermomètres, Hygromètres, Eprouvettes, Pèse liqueurs.

Alambics pour l'essai des vins, Lampes à esprit, Boîtes de Mathématiques, Globes terrestres, Pochettes, Pantomètres, Graphomètres, Equerres, Mètres, Doubles-décimètres, Décamètres rubans acier, Niveau d'eau et à bulle d'air, Pieds, Mires, Jalons, Chaines d'arpenteur, Fiches, Filets à plomb, Echelle de proportion, Méridien, Téléphones, Monocles, Stéréoscopes.

Lanternes magiques, Timbres, Cachets secs et à tampon, Porte-Monnaie, Cannes, Revolvers, Epreuves de stéréoscopes, Groupes et Paysages. — Réparation d'instruments de précision, Achat de vieilles matières d'Or et d'Argent, Bijouterie religieuse, Orfèvrerie et Couverts Christofle, Réargenture.

SONNERIES ÉLECTRIQUES.

Vignes Américaines & Franco-Américaines

## MASSOU

A PENNE (LOT-ET-GARONNE.)

Porte greffe.	Bout.	Racine.
Montefiore (vrai) . . .	le cent.	60 » 300
Riparia tomentoux . . .	—	2 » 7
Riparia . . . . .	—	1 50 6
Solonis . . . . .	—	1 50 6
Viala . . . . .	—	1 50 6
York . . . . .	—	2 » 8
Taylor . . . . .	—	1 » 4
Clinton . . . . .	—	0 50 2
Rupestris . . . . .	—	3 » 10
Aminia . . . . .	—	5 »
Producteurs directs.		
Othello . . . . .	—	10 » 35
Herbemont . . . . .	—	2 » 10
Senesqua . . . . .	—	5 » 25
Bram . . . . .	—	5 » 25
Canada . . . . .	—	5 » 25
Triumph . . . . .	—	8 » 30
Noha . . . . .	—	5 » 25
Jacquez . . . . .	—	1 50 7
Cunningham . . . . .	—	1 50 7
Secretary . . . . .	—	40 »

FRANCO-AMÉRICAINNE

Bon Marché le plus avantageux.

Commandes pour livrer l'hiver qui vient : racinés greffés et bien soudés sur Riparia, Solonis ou Viala, **180 francs le mille**

Le propriétaire doit envoyer le plant français qu'il veut faire greffer.

## ÉPICERIE FINE

COMESTIBLES, VINS FINS, LIQUEURS, EAU-DE-VIE, SIROP, CONSERVES ALIMENTAIRES.

Assortiment complet des Liqueurs des R. P. Célestins de Vichy. Ces liqueurs sont faites avec le plus grand soin et ont pour base les sels alcalins des Eaux minérales de Vichy. Eaux minérales de St-Galmier, Vals, Vichy et autres.

A. COUDERC

Boulevard Gambetta, 67, CAHORS

## ASSOCIATION DES ARTISTES MUSIENS ÉMISSION

de 2,000,000 de BILLETTS d'une LOTERIE

400,000 FRANCS de LOTS

DEUX TIRAGES

1 Gros Lot de . . . . .	50,000 f.
1 gros lot de . . . . .	25,000 f.
2 gros lots de 10,000 . . . . .	20,000 f.
2 lots de 5,000 . . . . .	10,000 f.
10 lots de 1,000 fr. . . . .	10,000 f.
30 lots de 500 . . . . .	15,000 f.
200 lots de 100 . . . . .	20,000 f.
246 lots formant . . . . .	450,000 f.

Les Billets qui gagneront à ce 1<sup>er</sup> tirage concourront également au 2<sup>e</sup> tirage.

SECOND ET DERNIER TIRAGE

1 Gros Lot de . . . . . 100,000 f.

et 246 autres lots formant . . . 250,000 f.

Au total 493 Lots formant le Cinquième du Capital émis, soit 400,000 francs.

Un souscrit en envoyant espèces, chèques ou mandats-poste à M. ERNEST DÉTÈ, Secrétaire-Général du Comité de la Loterie, 26, Rue Grange-Batelière, Paris.

le Billet 1 fr.

LA MAISON ALBERT POUX, de Limoges, demande des Représentants à la commission pour la vente des liqueurs et spiritueux dans le département.

EAU MINÉRALE NATURELLE

## VICHY

Sources de l'État. Applications en médecine : GRANDE-GRILLE. — Affections lymphatiques, maladies des voies digestives, engorgements du foie et de la rate, obstructions vicérales. HÔPITAL. — Affections des voies digestives, pesanteur d'estomac, digestion difficile, inappétence. CÉLESTINS. — Affections des reins, de la vessie, gravelle, calculs urinaux, goutte, diabète, etc. HAUTERIVE. — Prescrite comme Célestins. Administration de la C<sup>ie</sup> concessionnaire : PARIS, 8, Boulevard Montmartre EXIGER le NOM de la SOURCE sur la CAPSULE

Dépôt chez tous les marchands d'eaux Minérales, Droguistes et Pharmaciens.

Le propriétaire-gérant, A. Layton.

## PÉPINIÈRE RURALE créée en 1878, par M. BRU

Membre de la Société Agricole et Industrielle du Lot.

Les plants américains ne s'adaptent pas au climat du département du Lot ne sont pas cultivés dans cette pépinière. On ne cultive que ceux qui conviennent le mieux aux terres du pays.

Si on peut indiquer la nature du terrain où l'on veut établir une vigne américaine, il sera donné des renseignements précis sur le choix des cépages à donner la préférence.

Voudrait-on faire greffer les plants américains, il sera fourni et envoyé sur les lieux des greffeurs offrant toutes sortes de garanties.

Adresser les demandes à M. BRU, Pierre, propriétaire-cultivateur, à Lamagdeleine, par Cahors (Lot).

## CULTURE SPÉCIALE DE PLANTS AMÉRICAINS

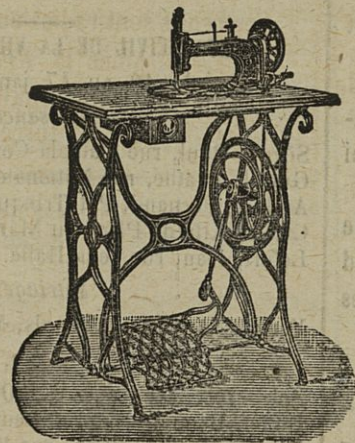
FRIZ-COURANT 1884-1885

VARIÉTÉS FRANÇAISES		VARIÉTÉS AMÉRICAINES				
Greffées sur Américains		Boutures		Racinés		
	le cent	le cent	le cent	le cent	le cent	
Auxerrois sur Riparia . . . . .	40	Jacquez . . . . .	3	25	12	110
Cabernet sur id. . . . .	40	Cunningham . . . . .	4	35	16	140
Cabernet Sauvignon id. . . . .	45	Herbemont . . . . .	4	35	16	150
Alicante Bouschet id. . . . .	45	Cinthyana . . . . .	4	35	30	»
Clairrette sur Solonis . . . . .	40	Riparia géant . . . . .	4	35	13	125
Jureçon id. . . . .	40	Riparia tomentoux . . . . .	3	50	30	10 90
Semillon id. . . . .	40	Solonis . . . . .	4	30	10	90
Malaga id. . . . .	45	Viala . . . . .	4	35	13	120
		York-Madeira . . . . .	5	45	14	135

GARANTIE DE L'AUTHENTICITÉ DES CÉPAGES LIVRÉS.

## MACHINES A COUDRE

POUR FAMILLES ET ATELIERS (Système perfectionné)



Maison CANGARDEL 4<sup>me</sup>

C. DESPRATS, Successeur  
LA MAISON SE CHARGE DE TOUTES LES RÉPARATIONS

## LES RAMOS

Marchand tailleur rue Fénélon, 9, vient de transférer son Magasin même rue, numéro 12, en face la Halle.

Il tient à la disposition de sa nombreuse clientèle ainsi que de tous ceux qui voudront bien l'honorer de leur présence, un grand choix de draperies nouveautés et draps de cérémonies pour pantalons, gilets et costumes complets, en tout genre.

Le sieur RAMOS, prévient le public que son Magasin, établi au premier, lui évitant des frais considérables, il peut livrer les costumes à 50 0/0 de rabais. Etoffes, coupe et façons garanties. Sur demande, les échantillons sont portés en ville et à la campagne.

En vente au bureau du Journal.

Très complète, indiquant TOUS LES CHEMINS DE FER en projet, en construction ou en exploitation

# CADRE DU LOT

En vente chez tous les libraires.

En feuille, 0 fr. 75. — Sur carton, 1 fr. 25. — Sur toile avec étui chagriné 1 fr. 50. 25 c. en plus par la poste.